



Au Fils d'Indra *L'atelier* au fil des mois

N° 19
FÉVRIER 2004

Spécial Pondichéry

Avec Jean-Marie Amiot, Violette Boucheras et ma mère, Annette Hervé, je reviens d'un court séjour à Pondichéry (du 3 au 12 janvier). Ce numéro de *L'Atelier au fil des mois* lui est consacré.

Édito

Adieu Henri



Henri Lhomme nous a quittés le 11 décembre dernier. Toute disparition est lourde à porter. Son absence se fait cruellement sentir dans sa famille et chez ses amis. Leur seule consolation est de savoir qu'Henri est mort dans la paix, chez lui, entouré de sa chère épouse, Françoise et de ses enfants. La cérémonie, qui a rassemblé sa famille et ses amis, fut paisible et émouvante. Jean Romanelli, l'ami de toujours, anima la messe et rappela tout ce que fut Henri et ce qu'il restera toujours. Henri avait travaillé au service de nos brodeuses depuis les débuts de l'Atelier. Il avait inlassablement prodigué ses conseils, partagé les décisions de la vie de l'association, sans ménager ses efforts et son temps quand il fallait aller jusqu'à Roissy chercher les colis venant de Pondichéry, ou remplir son rôle de secrétaire au conseil d'administration. Merci, Henri d'avoir soutenu cette œuvre qui te tenait tant à cœur.
Catherine Gilbert



Accueil cérémonial par l'atelier

L'atelier est dirigé par un comité de Sages très compétents mais que serait-il sans ce quatuor de charme : au fond, Soundari à l'accueil, Maria au commando de l'ordinateur, Radha chef d'atelier et Selvi, secrétaire mais surtout une mère pour tous.

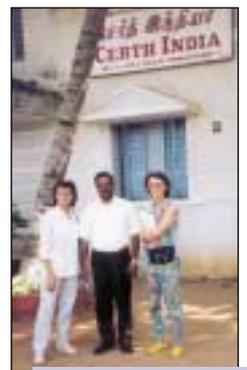


Pour la cérémonie des adieux, nous avons revêtu le sari (avec l'aide de Selvi) pour faire honneur aux brodeuses



Violette au milieu des brodeuses

La visite à la crèche est un moment de pur bonheur. Les enfants jouent, dorment, prennent leur biberon et saluent les visiteurs.



La visite de l'hôpital du Dr Bala nous a fortement impressionnés. Lire page 4



Le pittoresque de la circulation à Pondy



De g. à dr., M. Doureradjam, Sylviane (institutrice d'Indra France Pondichéry), la maman d'Antoinette et Janine (ancienne secrétaire de M. Gérard)

● CINQ EXPOSITIONS EN UN TEMPS RECORD

Le résultat des cinq expositions du dernier trimestre a été excellent : environ 180.000 €. Merci aux responsables de Sceaux, Poitiers, Nancy, Toulon, Brives et... Roissy! Ce résultat permet de voir l'année 2003 se solder positivement.

● UN CONCERT EXCEPTIONNEL

Le dimanche 7 décembre 2003, Guy Samaille, son épouse et la très dynamique équipe du Nord ont proposé un très beau concert avec la chorale Chante-vie. Une coopération exemplaire entre deux associations. À la solidarité de cette opération, qui a permis de sensibiliser à notre atelier le public nombreux, s'est ajouté le plaisir d'un moment musical d'une qualité remarquable.

● INDRA FRANCE PONDICHÉRY

« L'autre association » créée par Nicole Durieux continue de fonctionner grâce au dévouement de ses responsables en France sous la présidence de M. Reinier à La-Seyne-sur-mer et à Pondichéry avec M. Douréradjane et M. Joseph. Nous avons visité les salles d'études qui permettent aux enfants des villages voisins de Pondichéry (Doubraypet, par exemple) d'avoir un lieu et un encadrement adaptés à leur travail scolaire. Entre 18 et 20 h, des instituteurs expliquent et font réciter les leçons.

Indra France Pondichéry, ce sont aussi des parrainages d'enfants (non issus de l'Atelier). En prenant en charge un filleul (environ 30 € par mois), vous lui permettez, en plus de sa subsistance, de suivre des études et donc d'accéder ensuite à un niveau social convenable.

Contact : 04 94 94 88 39.



Rencontre avec le père Ceyrac :

« Le premier droit de l'homme, c'est le droit à la vie. »



En arrivant à Loyola college, on nous a prévenus : « Le père est fatigué, il a fait 500 km hier. » Il est resté près de 4 heures avec nous. Fatigué peut-être, infatigable sûrement. Il nourrit pas moins de 45 000 enfants. Il faut 10 roupies (0,25 €)

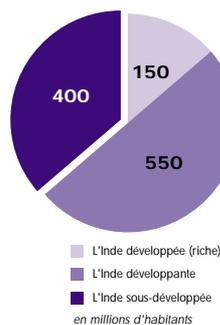
par jour pour ne pas mourir de faim.

À Madras, il y a entre 200 et 300 veuves avec enfants et sans aucune allocation ni système social.

Les prostituées ? « Ce sont des femmes extraordinaires : elles font l'amour par amour pour sauver leurs enfants. Elles sont maigres à faire peur et donnent leur sang à la Blood bank pour acheter du lait. »

« 400 millions de pauvres, c'est un grand problème. La globalisation accentue la différence entre riches et pauvres : le prix du riz a été multiplié par 3. » Il nous parle de la dette des pays pauvres qu'on a exploités jusqu'au sang.

L'Inde en chiffres



La classe moyenne est la plus passionnante : il faut faire passer la classe pauvre vers la classe « développante ». Le critère, c'est la possession d'un vélo qui permet d'aller au travail.

L'Inde est le pays le plus différent du monde, « le plus autre ». Le nord est plus pauvre que le sud parce qu'il y a moins d'éducation. « Ça craque de partout : la carapace humaine craque comme la croûte terrestre. » « Les pauvres du monde en ont

	En occident	En Inde
Est-ce que tu existes ?	OUI	?
Est-ce que Dieu existe ?	?	OUI

plein le dos que 20 % du monde soit riche ».

Le problème de la caste s'estompe. C'est un instrument politique. On vote par caste. Elle a tendance à disparaître.

« Pour changer les structures, il faut changer les valeurs. Nous sommes dans une économie d'argent. Un enfant vaut plus que la banque mondiale. »

Et l'Église ? « Il faudrait que l'Église catholique change profondément, qu'elle devienne l'Église du partage. » Il nous raconte une anecdote sur un malade, pauvre, très contagieux, mais encore plus pauvre que lui. Devant les reproches qu'on lui faisait, il a répondu : « Père, il n'avait pas de maison ! » La solidarité, c'est la force des pauvres. Ils s'arrangent toujours.

► PREMIER RÔLE



Le P. Ceyrac récompensé à l'Élysée

■ C'est à un honneur et respecté que l'Académie française des lettres, présidée par M. Viret, a choisi de décerner son grand prix annuel. Le P. Pierre Ceyrac (1900-1982), jésuite, agit depuis 1937 dans le sud de l'Inde, avec un long intermède de travail aux côtés de réfugiés carbonadiens. À 74 ans, il agit toujours le chef de file d'un grand nombre de projets de développement en faveur notamment des enfants et des dalits (« intouchables »). « Dans les combats de ma vie, j'ai toujours pris garde à ne jamais séparer le combat pour le fait de croire pour la justice et pour les pauvres. Autrement, les actes manquent la foi et la foi est stérile », affirme cet homme qui a côtoyé le Mahatma Gandhi et même Jésus. Le prix qui lui sera remis mardi à l'Élysée par le président Chirac est décerné à l'occasion d'un Forum international sur le thème du « partage », qui aura lieu à l'Unesco les 25 et 26 novembre.

Le Monde - 24/11/03



Traverser la rue, un véritable défi. « Restez en groupe », nous répétait le père Ceyrac. L'union fait la force. Un conseil en forme de devise.

Conseil d'administration :

Bienvenue, M^{me} la présidente !

Ce conseil d'administration organisée à l'occasion de notre venue, était en fait informel. Se présenter, échanger, partager nos préoccupations, tels étaient les buts de cette réunion par ailleurs très chaleureuse.

M. Aroul prend la parole pour rappeler que « tout marche normalement [...] Il faut continuer les voies tracées par les fondateurs ».

Il rappelle ensuite que le comité directeur a été instauré en 1972. À l'époque, ses relations professionnelles avec M. Durieux l'amènent à connaître l'atelier. En 1975, il entre au conseil d'administration. À la retraite en 1979, il devient secrétaire général avant d'atteindre la présidence en 1984. Beaucoup de modifications sont intervenues depuis lors : quelques difficultés rencontrées avec le gouvernement local au sujet de la taxe sur l'hygiène obligatoire. L'atelier en est finalement dispensé car un médecin et une infirmière sont présents quotidiennement à l'atelier pour veiller à la bonne santé des brodeuses. Autre réforme : la retraite. Un fond de pension est créé avec M. Ambroise avec effet rétroactif. Les salariés partent à 58 ans avec un capital de 200 000 roupies et une pension.

Les brodeuses connaissent des problèmes de vue : c'est l'atelier qui paie les lunettes.

M. Aroul présente ensuite les dix membres de son conseil d'administration.

Un président, lui-même, un vice-président, M. Douressamy qui occupe provisoirement

Critères d'embauche :

Être âgée de plus de 18 ans, être soit orpheline, divorcée ou veuve avec enfants, handicapée, délaissée par ses parents ET savoir broder.

les fonctions de directeur, une vice-présidente, un trésorier, M. Victor, un secrétaire général, M. Mouttou, les conseillers, M. Gérard, M. Doureradjam, M. Rahim, M. Lourdes Rassa, Dr Godandaramayar.

Le comité directeur a un souci majeur : la succession des membres les plus âgés du conseil.

Sur les conseils du père Ceyrac, Jean-Marie Amiot a enquêté pour retrouver un M. Salvadorai, âgé de 60-65 ans, ancien de Loyola college. La trace de cette personne fut finalement retrouvée et M. Aroul devait le rencontrer. Par ailleurs, M. Cyril comptable de l'atelier est pressenti pour occuper le poste de directeur. M. Douressamy, ayant accepté ce poste pendant une période transitoire, veillera à la formation de M. Cyril qui travaille à l'atelier depuis longtemps et connaît bien « l'esprit de la maison ».

Après que j'aie, à la demande de M. le président, présenté les membres du CA en France, un débat s'engage ensuite sur les liens d'amitié et le dialogue à renforcer entre nos deux associations : meilleure connaissance de la vie de l'atelier pour les Français, réalité de l'énorme travail des bénévoles en France pour les Indiens.

● COMBIEN GAGNENT-ELLES ?

L'Atelier fait travailler 230 brodeuses et 34 cadres (une surveillante pour 20 brodeuses). Une débutante gagne 1 300 roupies (55 roupies = 1 €) par mois, les plus anciennes 1 600*. Ce salaire comprend la prime au logement. En sus, elles touchent 7 roupies par jour d'indemnités de transport et une bourse d'études pour celles qui ont des enfants. Et ce, sur 13 mois. Indemnités maladies, congés maternité, prime de départ à la retraite, visites médicales gratuites, etc. complètent les avantages de nos ouvrières.

* salaire mensuel moyen à Pondichéry : 1 000 roupies

● VISITE DU TERRAIN



Sur ce terrain, acheté il y a dix ans comme placement, on pourrait bâtir un nouvel atelier. Les avantages apporteraient une économie de loyer (18 000 roupies par mois), plus de confort pour les ouvrières (lumière), un lieu pour prendre leurs repas alors qu'elles les prennent dehors à l'heure actuelle, etc.. Mais la construction d'un bâtiment coûterait fort cher et son financement reste à trouver. Il faudrait également assurer l'entretien, payer plus d'électricité et des taxes sur propriété bâtie.

Les responsables pondichéryens ne se prononcent pas pour ou contre ce projet : ils ne sont pas menacés d'expulsion et les conditions de travail restent satisfaisantes.

Au centre, M. Aroul, au premier plan à droite, M. Gérard et derrière lui, M. Douressamy.



Nicole Durieux : Une messe émouvante

Autour de Jean-Marie Amiot, toutes les brodeuses de l'atelier, les surveillantes, les membres du conseil d'administration et quelques amis se sont rassemblés pour une messe anniversaire en hommage à Nicole Durieux disparue début janvier 2002, auquel nous avons associé son mari, M. Britto, Henri Lhomme et Thérèse de Baetz.

Chrétiennes ou non, chaque brodeuse a tenu à être présente pour ce temps de recueillement intense et sobre, grave et joyeux par les chants en tamoul. Cette célébration s'est déroulée sous le préau dans la cour de l'atelier. La messe était dite en français, les lectures étaient lues en tamoul et l'homélie de Jean-Marie fut traduite par M. Victor : une communion de cœur au-delà des différences de langues.

Nicole et son mari, Henri, sont toujours très présents à l'atelier : leurs portraits accueillent chaque jour les brodeuses et semblent les assurer de leur vigilante protection.





● DOCTEUR BALA

Derrière son calme, son sérieux apparent, se cachent une efficacité, une énergie et une grande générosité.

La lèpre sévit toujours : une mauvaise hygiène (il a fait construire des toilettes publiques), le climat et la pauvreté en sont responsables. Soigner ne lui suffit pas : il faut éduquer les malades à plus d'hygiène, les réintégrer en leur donnant du travail (atelier de marionnettes).

Le dispensaire recevait jusqu'à 200 malades par jour. Ce chiffre est passé à 80, témoin du travail de sensibilisation de la population : nutrition, effort d'hygiène, suivi médical très strict. Un programme pour les personnes âgées, celles touchées par l'alcoolisme, la lutte contre le SIDA, les enfants

retardés mentalement sans oublier l'atelier de fabrication des prothèses : le Dr Bala a tout initié.

Il court après les financeurs associatifs étrangers. Le bâtiment qui abritera le service de kinésie, l'atelier de prothèse et l'école des handicapés sera terminé en mars de cette année.

Prochain numéro : juin 2004

L'atelier au fil des mois

est une publication de l'association
AU FILS D'INDRA

32, rue Traversière, 75012 Paris,
tél. 01 43 07 48 45

Directeur : François Casimir
francois-casimir@tele2.fr

Présidente : Catherine Gilbert
catherine.gilbert@atelier-indra.org

Internet : www.atelier-indra.org

Conseil d'administration

Les prochaines réunions se tiendront le 30 mars et le 5 juin 2004.

**ATTENTION CHANGEMENT DE DATE :
L'assemblée générale aura lieu
le 5 juin 2004.**

Régionalisation

La commission Régionalisation s'est réunie fin novembre 2003. Elle a recensé les régions déjà « au travail » et noté celles à prospecter.

• Les régions existantes et déjà fonctionnelles :

Nord Pas de Calais : responsables Paulette et Guy Samaille

Picardie : responsables Denise et Bernard Houpin

Poitou Charente : responsables Françoise et Gilbert Stichelbault

Pays nantais : responsable Annick Vinet

• Les régions naissantes :

Rhône Alpes Nord : responsable Violette Boucheras

Touraine : responsable Jacques Laugery.

• Les régions à créer :

Champagne, Centre, région PACA, tout le Sud-Ouest en plusieurs régions selon opportunité, Est, Île-de-France, Paris intra muros, Basse Normandie etc.

Informatique

Une commission composée de Georges Chatelain, Pascal et Charles Simonin, Prem Casimir et Luc Gilbert s'est réunie à la mi-janvier pour travailler sur l'amélioration de notre site Internet : plus d'informations, mises à jour régulières, envois de mails aux adhérents avec lien sur le site. Bref, toujours plus de communication !

Connectez-vous sur
atelier-indra.org.

Condoléances

Pierre Lemaitre, membre du conseil d'administration, a eu la douleur de perdre sa mère début décembre. Nous lui présentons nos sincères condoléances.

Prochaines expositions en 2004

■ **Du 5 au 9 février 2004 : à Noyon (77)**,
salle d'exposition du Chevalat
Contact : Marie-Jeanne et Bernard PIERIN
Tél: 03.44.43.04.56
Responsables : Denise et Bernard HOUPIN
22, le Haras au Bois - 60500 CHANTILLY
Tél: 03 44 57 66 47

■ **Du 20 au 23 février 2004 : à Chamalières (63)**,
salle carrefour Europe
Responsable : Nelly MICHALET • Tél: 04 73 27 78 04

■ **Du 13 au 18 mai 2004 : à Rueil-Malmaison (92)**,
à l'Ermitage, Maison du Père Joseph
Responsable : Françoise MANTIS • Tél: 01 47 51 06 50
email : francoise_mantis@hotmail.com

■ **Du 13 au 17 mai 2004 : à la Garenne-Colombes (92)**, Foyer des Arts et Loisirs
Responsables : M. M^{me} Bernard CHAILLET
Tél : 01 47 60 17 12

■ **Du 22 au 26 juillet 2004 : au Touquet (62)**
Responsable : Jacquie HENON
Le Courtil du Prince • 62250 Lerillinghen-Bernes

■ **Du 15 au 20 septembre 2004 : aux Sables d'Olonne (85)**
Responsables : M. et M^{me} Antoine de LABOURET
Tel : 01 55 02 01 28

■ **Du 15 au 22 novembre 2004 : à Mâcon (71)**
Contact : Violette BOUCHERAS
Tel : 04 74 21 86 04

Nous souhaiterions également faire en 2004/2005 des expositions à : Levallois-Perret, Saint-Raphaël, Colmar, Metz, Lille, Béthune, Lons-le-Saunier, Chambéry, Grenoble, Besançon, Oyonnax, Thonon-les-Bains, Dijon, Niort, La Rochelle, La Roche sur Yon, Bordeaux, Pau, Montpellier, la Côte d'Azur et ailleurs... Si vous avez des amis ou parents qui pourraient nous aider dans ces villes, ou même organiser une exposition, Merci de nous adresser leur coordonnées ou contacter :

François CASIMIR au 01 43 07 48 45.

Nous avons appris avec une grande tristesse la disparition de M^{me} Britto. Nous lui avons rendu visite avec Jean-Marie le 6 janvier : elle semblait en bonne santé quoique très affectée par la mort de son époux survenue en février 2003. Elle a ainsi rejoint son cher mari. Depuis trois ans, les tristes nouvelles s'accumulent. Espérons que 2004 nous laissera un peu de répit.

BULLETIN D'ADHÉSION

à retourner : **AU FILS D'INDRA** 32, rue Traversière, 75012 PARIS

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Tél..... E-mail

Souhaite adhérer à l'association **AU FILS D'INDRA**

et joint un chèque de 5 en règlement de sa cotisation (y compris l'abonnement à *L'atelier au fil des mois*).

..... en règlement de sa cotisation (5) + un don de.....